

104

ref 738

LETTRE  
DE  
MONSIEVR,  
DE LA  
VRILLIERE.

A MONSIEVR  
d'Argençon, touchant les  
affaires de Monsier le  
Duc d'Espernon.

201+

242

888738

E T T A E

DE

M O N S I E U R

DE LA

A R I L L I B R E

A M O N S I E U R

de la Bibliothèque, principale  
de la ville de Montréal  
D'après l'Estimation

739.

L E T T R E D E

Monsieur de la Vrilliere,  
à Monsieur d'Argençon :  
touchant les affaires de Mon-  
sieur le Duc d'Espernon.

M O N S I E V R

Par le memoire que Monsieur  
le Tellier a envoyé à Monsieur  
d'Espernon , pendant le voyage  
que j'ay esté obligé de faire  
à Chasteau-neuf pour voir Mon-  
sieur d'Emery qui estoit extrême-  
ment malade : vous aures esté par-  
ticulierement informé des resolu-

A ij

. 187 840

tion qui furent prises à Compiegne sur les nouveaux desordres arrivés à Bourdeaux ensuite de la signification de l'interdiction du Parlement. Maintenant i'excuseray la nécessité de la vostre qu'il vous a plu m'envoyer du quatriesme du mois dernier qui nous fait cogoistre qu'il est important au service du Roy de faire chastier les rebelles de Guienne, & de Bordeaux. Ce que l'on auroit souhaité pouvoir entreprendre, mais ayant été consideré que le mal augmentoit aulicu dediminuer, il seroit à present malaisé de reduire le Parlement de la Ville de Bordeaux à leur devoir si l'est impossible d'envoyer les Vaisseaux qui ont été demandez, ny fournir au despences des troupes qu'il conuiendroit emploier à cet effet, ce qu'il est à propos de dissimuler beaucoup de choses que l'on peut relever en vne chose

142

741

saison plus favorable. Leuts Majestés sont portées à de nouvelles résolutions, & ont estimé pour le bien de l'Estat d'avoir arresté les Articles qui sont envoiées par le Courier à Monsieur le Duc d'Espernon avec d'autres expéditions dont ils vous donnera connoissance, & desquelles il se doit servir pour l'accommodement des affaires qu'on remet à la Prudence, de tenter en personne & vous y employer avec Monsieur de Comminges pouracheuer entierement cet accommodement que l'on desire estre préféré à toutes choses, & comme la Reyné sur l'occasion du Traité de Paris & des affaires de Guyenne a donné ce sentiment au bien de l'Estat, qui demande que l'on restablisse le calme non seulement dans ladite Prouince, mais encore dans le reste du Royaume

B

243

pour obtenir la paix generale.  
Vous ferez seruice tres-agreable à  
sa Majesté de porter ledit sieur  
d'Espernon à faire son exemple à  
fauoriser l'execution des ordres  
qui luy sont envoiez, vous y em-  
ployer avec vigueur & affection  
pour terminer tout à fait lesdites  
affaires. Ce qu'estant fait Monsieur  
d'Espernon doit renvoyer par deça  
ledit sieur de Cominges pour en  
apporter les premieres nouvelles à  
leurs Majestez, qui trouuent bon  
qu'incontinent apres vous vous  
acheminez pour leur rendre com-  
pte de toutes choses, & n'ayant  
rien à adouster icy de plus, je re-  
mets à vous entretenir de toutes  
particularitez lors que vous serez  
icy.

MONSIEVR,

Du premier Sep-  
tembre 1649,

Vostre affectionné  
serviteur de la  
VILLIERE.

484  
PPS 843

244